

Croix-d'Ouchy-St-François		12.2.2017
Changer notre regard sur le monde		
	1 Corinthiens 2 : 1-8	Matthieu 5 : 17-22

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chers frères et sœurs en Christ,

Peut-on encore ouvrir le journal sans se demander si notre monde n'est pas fou ? Peut-on encore regarder les informations sans se demander si le monde tourne bien rond ?

Le monde politique devient un cirque médiatique. Le monde économique fait de la surenchère, demandant en même temps plus de garde-fous pour les autres et plus de libéralisme pour soi. Sans compter les potentats, les états guerriers, les autoamnisties des parlements ou des gouvernements et les fuites en avant dans le « toujours plus de la même chose » comme solution à nos problèmes. La question fondamentale, c'est de se demander si notre monde est encore intelligible, compréhensible ?

On s'est reposé sur la science pour expliquer le monde. Avec comme idée de base qu'à force de chercher on allait trouver des réponses. Oui, cela a porté des fruits, apporté des réponses, mais aussi toujours plus de nouvelles questions et de nouvelles responsabilités.

Nous nous sommes reposés sur une explication économique du monde. En cherchant tous améliorer nos conditions de vie, n'irait-on pas vers le développement et l'amélioration de la vie de tous ? Pourtant le fossé se creuse entre le sommet et la base. Aujourd'hui huit personnes possèdent autant que la moitié des habitants de la planète.

D'autres personnes se reposent sur les théories du complot. Elles postulent que de petits groupes cachés, secrets, dirigent le monde par derrière. Cela peut être la CIA, les *Illuminati*, ou les GAFA : Google Apple Facebook et Amazon.

Et nous ? Comment comprenons-nous le monde en tant que chrétiens ? Dans les lignes de la lettre aux Corinthiens que vous avez entendues, Paul propose sa compréhension du monde. Une compréhension différente de celles que je viens d'évoquer. Paul affirme que le monde est compréhensible, même qu'il va nous l'expliquer en nous révélant « le plan secret de Dieu » pour nous et pour le monde.

« Moi-même, quand je suis venu chez vous, frères, ce n'est pas avec le prestige de la parole ou de la sagesse que je suis venu vous annoncer le plan secret de Dieu. Car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. Aussi ai-je été devant vous faible, craintif et tout tremblant. » (1 Co 2 : 1-3)

Cette révélation ne repose pas sur des effets de manches et un discours compliqué, il se résume à prêcher le Christ, le Christ crucifié. En disant cela, Paul rappelle à ses amis de Corinthe comment il est venu vers eux, plein de crainte et de modestie. Si le message de Paul a pu passer auprès d'eux, cela ne venait pas de lui, mais de la puissance divine du message lui-même. C'est l'Esprit de Dieu lui-même qui a convaincu les Corinthiens, pas la rhétorique de Paul.

Il y a dans le message, dans la prédication du Christ crucifié, une force interne, une dynamique qui vient de Dieu et pas du messenger. Paul se fait tout petit pour faire de la place au message, au Christ, à Dieu lui-même. Paul insiste pour montrer qu'il y a deux sagesse à l'œuvre dans le monde, deux sagesse qui s'opposent. D'un côté la sagesse humaine qui est faite d'éclat de langage et de brillance apparente et de l'autre, la sagesse divine qui s'exprime dans le dépouillement, mais qui n'en a que plus de force, de dynamisme.

La sagesse humaine — que Paul désigne comme folie dans le chapitre précédent (1 Co 1:20) — s'appuie sur l'exercice du pouvoir et de la force. La sagesse divine au contraire se dévoile dans le paradoxe du dénuement, du renoncement à la puissance, ce que Jésus a révélé sur la croix.

Il y a inversion des signes entre la sagesse et la folie. La folie de la croix, folie aux yeux des humains (signe négatif) devient sagesse de Dieu (signe positif). La sagesse humaine (signe positif aux yeux des humains), devient folie devant Dieu (signe négatif).

Le plan secret de Dieu — révélé dans la prédication du Christ crucifié — c'est l'inversion des signes, l'inversion des valeurs. Tout ce que le monde valorise — succès, richesse, pouvoir, célébrité — n'a pas de valeur aux yeux de Dieu. Tout ce que le monde dévalorise — insuccès, quête de la justice, gestes de paix, pleurer avec les malheureux et les endeuillés — Dieu le valorise.

Vous n'êtes pas applaudi sur un plateau de télé, heureux êtes-vous !

Vous ne vous associez pas aux moqueurs en tout genre, heureux êtes-vous !

Vous prenez du temps pour tenir la main d'une personne en désarroi, heureux êtes-vous !

Jésus enseignait déjà cette sagesse inversée dans le Sermon sur la montagne (mt 5—7). On le voit dans les Béatitudes, ou lorsque Jésus reprend les commandements de la Loi et les approfondit, les creuse jusqu'à l'extrême. Il exprime alors ce renversement des valeurs. Si l'injure est désignée comme aussi grave que le meurtre, c'est pour montrer jusqu'où plonge la racine de la violence. Pour montrer jusqu'où il faut descendre en soi pour changer ou être changé pour suivre le Christ.

Le Sermon sur la montagne présente une sagesse de l'excès, inatteignable ! Il le fait pour montrer que le Christ nous invite à un changement radical, une véritable conversion, et pas à faire plus ou mieux de la même chose. Il ne s'agit pas d'être plus sage avec Jésus. Il s'agit de changer de sagesse, de quitter la sagesse des humains pour adopter la folie de Dieu. Folie de Dieu qui se révèle — en fin de compte — plus sage que la sagesse humaine, par un retournement paradoxal. C'est en renonçant à la puissance divine, c'est en renonçant à descendre de la croix, que le Christ acquiert sa vraie puissance, une puissance qui n'écrase pas, mais qui soutient, qui porte, qui sauve.

Face au monde actuel qui nous semble être fou, peut-être est-il temps d'abandonner cette sagesse humaine qui nous conduit droit dans le mur et d'adopter la folie de Dieu, la folie de la croix, qui nous dit qu'il est préférable de servir plutôt que d'écraser, qu'il est préférable de renoncer plutôt que de s'emparer, qu'il est préférable d'aimer plutôt que de haïr ou d'être dans la rancune.

Le monde actuel devient intelligible, compréhensible — même si pas plus rassurant — en le lisant avec l'échelle inversée de la sagesse divine, de la sagesse chrétienne.

Avec le Christ crucifié, nous pouvons relever les gestes dévalorisés par le monde et voir les vraies valeurs. Avec le Christ crucifié nous pouvons relever les gestes que le monde trouve sans rendement, mais qui donne toute sa valeur à la vie humaine. On trouve ainsi sur Youtube des petites vidéos qui montrent des « actes de gentillesse » ou des gestes pour « retrouver foi en l'humanité » qui relèvent ces gestes-là.

Avec le Christ crucifié, nous pouvons lire le monde autrement et relever combien il y a des attitudes qui rendent le monde différent et la vie digne d'être vécue. Avec le Christ crucifié nous pouvons pratiquer cela. Faire cela, c'était témoigner de l'Évangile, de la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Amen